

SERGIO SCHMIDT-IGLESIAS (né en 1941, Uruguay)

A l'école des Beaux-Arts de Montevideo, Sergio Schmidt-Iglesias, parallèlement à des études d'architecture, s'essaye à des formes d'art variées ; la gravure sur bois est pour lui une révélation (1963) : la matière, le traitement artisanal du bois le séduisent.

L'artiste, qui vit en France depuis 1967, présente aujourd'hui ses xylographies récentes – tirées sur soie ou sur papier de soie. Mêlant des réseaux de fines lignes souvent sinueuses, dictées par les veines du bois et à peine accusées par le canif, à l'arabesque d'un nu féminin ou à des feuillages, à de mystérieuses trouées débouchant sur la lumière, à des signes non moins secrets, ronds ou étoilés, à l'œil magique de quelque divinité ou encore à des lettres au dessin sobre rappelant celles des gravures expressionnistes, ces compositions très denses, à dominante abstraite, obéissent à des rythmes complexes et sont traitées en noir et blanc. Contrairement à la plupart des graveurs sur bois de fil, Sergio Schmidt-Iglesias ne se limite pas aux oppositions violentes de l'ombre et de la lumière ; à côté de noirs vigoureux et de beaux blancs obtenus par le travail de la gouge, il obtient des gris variés en utilisant de préférence comme support le contreplaqué ; par ailleurs, il emploie des poudres pour rendre brillantes ou matifier les nuances des valeurs obtenues.

Ces xylographies empreintes d'un certain primitivisme, de fantaisie et de mystère voisinent avec des dessins au tracé d'une grande finesse, tout en tailles et contre-tailles, appelant le travail du cuivre ; ce que l'artiste nous promet pour bientôt.

D.M.

« Les Nouvelles de l'Estampe »